

Le hérisson sous le feu des projecteurs

Cette année, Pro Natura souhaite sensibiliser la population aux menaces qui touchent le hérisson. On peut toutes et tous offrir notre aide à ce sympathique animal par de simples initiatives.

Textes: Oriane Grandjean

Photo: Adobe Stock



Élu Animal de l'année 2026 par Pro Natura, le hérisson est l'un des animaux les plus populaires de Suisse. Et cela peut se comprendre lorsque l'on voit sa frimousse attachante. C'est pourtant grâce à un statut moins enviable qu'il a obtenu ce titre: « Il est inscrit depuis 2022 sur la liste rouge des animaux potentiellement menacés, précise Tania Araman, rédactrice de *Pro Natura Magazine*. Une étude réalisée dans la ville de Zurich a montré que la population des hérissons y a diminué de 40% entre 1992 et 2018. Un recul que l'on constate à l'échelle nationale. »

Plusieurs raisons expliquent cette diminution. Tout d'abord, leur habitat a changé: ils élaient autrefois volontiers domicile dans des zones rurales rendues moins hospitalières par l'intensification de l'agriculture et l'usage de pesticides, auxquels les proies des hérissons paient un lourd tribut. Pour trouver de la nourriture, ils ont migré près des villes et des villages, où ils ont trouvé des habitats de substitution.

Gare aux robots tondeuses

Les principales menaces qui pèsent sur les hérissons sont d'origine humaine: disparition et fragmentation des micro-habitats, intensification de la circulation routière, usage de certains engins de jardinage comme les robots tondeuses. « Il faudrait plus de ce que l'on appelle des corridors biologiques, afin qu'ils puissent circuler entre les jardins et les espaces verts, explique Tania Araman. Aménager les jardins de la manière la plus naturelle possible est essentiel. D'ailleurs, les mesures favorables aux hérissons profitent aussi aux insectes, aux loirs, aux troglodytes mignons

et à bien d'autres espèces. » Et puis ce n'est pas pour rien si on considère le hérisson comme l'ami des jardiniers: mangeant insectes et limaces, il a tout pour plaire dans nos potagers.

Aider les hérissons dans nos jardins

Les villes et les communes peuvent jouer un rôle essentiel en rendant accueillants leurs espaces verts, leurs cimetières et leurs parcs. « Si la population peut être surprise par ces mesures au premier abord, elle comprend tout à fait les démarches si elles s'accompagnent d'explications. » D'autant que chacun peut aussi aider les hérissons à son échelle, en rendant son bout de terrain accueillant: un tas de feuilles laissé dans un coin du jardin, une pile de bûches, une cavité sous une cabane à outils ou un tas de planches qui se chevauchent sont des cachettes idéales. Favoriser également des passages vers les jardins

du voisinage permettra aux hérissons d'éviter de traverser des routes. Et si l'on désire aller encore plus loin, Pro Natura lance une campagne baptisée « Bonjour Nature »: « Les particuliers peuvent s'inscrire et obtenir un conseil gratuit pour la création de leur jardin naturel. Mettre en avant le hérisson comme animal de l'année et ce projet visent le même but: rappeler qu'on peut faire une place à la nature même en milieu bâti. »

QUELQUES FAITS SURPRENANTS SUR LE HÉRISSON

- Les petits naissent sans piquants. Cachés sous leur peau, ces derniers, blancs et mous, apparaissent dans les premières heures après la naissance.
- Lors de ses sorties nocturnes, un hérisson peut parcourir jusqu'à 1 kilomètre.
- Le hérisson a besoin d'un vaste réseau de cachettes et d'une offre alimentaire abondante, principalement constituée d'insectes.
- Il n'a que deux prédateurs: le blaireau et le hibou grand-duc, les deux seuls animaux qui parviennent à percer sa carapace de piquants.

UNE ASSOCIATION GENEVOISE À LA POINTE

Fondé en 2006 par Christina Meissner, le centre de soins SOS Hérissons recueille plus de 200 hérissons blessés par an. Près de 75% d'entre eux peuvent ensuite être relâchés dans la nature après avoir été soignés. Sur le site internet de l'association, de nombreux conseils sont disponibles pour vous aider lorsque vous croisez un hérisson blessé ou mal en point. Des marches à suivre sont proposées pour avoir les bons gestes qui permettent de sauver un animal blessé. Le centre ainsi que son jardin sont accessibles et ouverts à tous pour une visite, de mai à octobre. N'hésitez pas à y faire un tour en suivant le sentier didactique. D'autres moyens permettent aussi de soutenir le centre, en parrainant un hérisson, par exemple. christinameissner.com